

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Mardi 17 mai 2022 – 20h30

Bach, une vie en musique
I – Arnstadt et Mühlhausen
Les Arts Florissants
Paul Agnew



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Johann Sebastian Bach

Cantate BWV 106 „Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit“, Actus tragicus

Johann Kuhnau

Cantate „Christ lag in Todesbanden“

ENTRACTE

Johann Sebastian Bach

Cantate BWV 150 „Nach dir, Herr, verlanget mich“

Cantate BWV 4 „Christ lag in Todesbanden“

Bis participatif

Extrait de la *Cantate BWV 4 „Christ lag in Todesbanden“*

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction

Miriam Allan, soprano

Maarten Engeltjes, contre-ténor

Thomas Hobbs, ténor

Edward Grint, basse

Ce concert est surtitré.

Les paroles du bis participatif sont proposées page 18.

FIN DU CONCERT VERS 22H15.

Concert diffusé en direct sur



Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Cantate BWV 106 „Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit, Actus tragicus [Le temps de Dieu est le meilleur des temps]

1. Sonatina
- 2a. Chœur. „Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit“
- 2b. Arioso (ténor). „Ach, Herr, lehre uns bedenken“
- 2c. Aria (basse). „Bestelle dein Haus“
- 2d. Chœur et arioso (soprano). „Es ist der alte Bund“ – „Ja, komm, Herr Jesu, komm!“
- 3a. Aria (alto). „In deine Hände befehl ich meinen Geist“
- 3b. Arioso (basse) et choral (alto). „Heute wirst du mit mir im Paradies sein“ – „Mit Fried und Freud ich fahr dahin“
4. Chœur. „Glorie, Lob, Ehr und Herrlichkeit“

Cantate funèbre composée d'après un livret anonyme.

Composition : probablement en 1707 ou 1708.

Effectif : soprano, alto, ténor, basse solistes – chœur mixte – 2 flûtes à bec – 2 violes de gambe – continuo.

Durée : environ 20 minutes.

Johann Kuhnau (1660-1722)

Cantate „Christ lag in Todesbanden“ [Christ gisait dans les liens de la mort]

1. Sonata
2. Choral. „Christ lag in Todesbanden“
3. Coro. „Alleluja es ist Victoria“
- 4a. Aria (soprano). Versus I „Wir leben nun mit Jesu Christ“
- 4b. Ritornello
- 4c. Aria (ténor). Versus II „Er ist das rechte Osterlamb“
- 4d. Ritornello
- 4e. Aria (basse). Versus III „Den hat schon Christus vor der Welt“

4f. Ritornello

5. Coro. „So feiren wir das hohe Fest“

Composition : 1693.

Effectif : soprano, ténor, basse solistes – chœur mixte – 2 cornets – cordes – continuo.

Durée : environ 12 minutes.

Johann Sebastian Bach

Cantate BWV 150 „Nach dir, Herr, verlanget mich“ [Vers toi, Seigneur, j'aspire]

1. Sinfonia

2. Chœur. „Nach dir, Herr, verlanget mich“

3. Aria (soprano). „Doch bin und bleibe ich vergnügt“

4. Chœur. „Leite mich in deiner Wahrheit“

5. Aria (alto, ténor, basse). „Zedern müssen von den Winden“

6. Chœur. „Meine Augen sehen stets zu dem Herrn“

7. Ciaccona (chœur). „Meine Tage in dem Leide“

Cantate pour le troisième dimanche après la Trinité, composée d'après le Psaume 25.

Composition : 1707.

Effectif : soprano, alto, ténor, basse solistes – chœur mixte – basson – cordes – continuo

Durée : environ 14 minutes.

Cantate BWV 4 „Christ lag in Todesbanden“ [Christ gisait dans les liens de la mort]

1. Sinfonia
2. Coro (soprano, alto, ténor, basse). Versus I „Christ lag in Todesbanden“
3. Duett (soprano, alto). Versus II „Den Tod niemand zwingen kunnt“
4. Aria (ténor). Versus III „Jesus Christus, Gottes Sohn“
5. Coro (soprano, alto, ténor, basse). Versus IV „Es war ein wunderlicher Krieg“
6. Aria (basse). Versus V „Hier ist das rechte Osterlamm“
7. Duett (soprano, ténor). Versus VI „So feiern wir das hohe Fest“
8. Choral (soprano, alto, ténor, basse). Versus VIII „Wir essen und leben wohl“

Cantate pour le jour de Pâques, composée sur un texte de Martin Luther adapté de la séquence liturgique du jour de Pâques, *Victimæ paschali laudes*.

Composition : probablement en 1707 ou 1708.

Première exécution : probablement en 1707 ou 1708, à Mühlhausen ; reprise le 3 avril 1725 à Leipzig.

Effectif : soprano, alto, ténor, basse solistes – chœur mixte – cornet, 3 trombones – cordes – continuo.

Durée : environ 21 minutes.

Les débuts à Arnstadt et Mühlhausen

Alors qu'il est nommé organiste de l'église Saint-Blaise de Mühlhausen en 1707, Bach va enfin pouvoir réaliser son rêve, celui de composer pour l'église de la musique « figurée », c'est-à-dire avec voix et instruments. On ne connaît pas précisément les dates ni les circonstances de cet extraordinaire bouquet musical de cantates de jeunesse, conçues avant que le musicien ne subisse les charmes parfois sulfureux de la musique italienne. Mais leur style relève de la grande et vénérable tradition des concerts spirituels de l'Allemagne du Nord, à laquelle Bach reste fidèle.

La *Cantate „Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit“* [Le temps de Dieu est le meilleur des temps] *BWV 106*, est plus connue sous son nom d'*Actus tragicus*, qui n'est pas de Bach mais qui correspond sans doute à la destination d'un service funèbre. Le texte en est un montage de divers écrits spirituels vétérotestamentaires, principalement, et de versets de chorals.

Il développe une méditation sur la mort du Christ entouré des larrons, méditation aussi, parallèle, sur notre mort personnelle, à nous, humanité de larrons.

Cette méditation passe par deux phases bien marquées dans la construction du texte et de la musique. C'est d'abord

l'affirmation du caractère inéluctable de la mort, pour tout le genre humain, avec la nécessité de s'y préparer ; puis la certitude non moins grande pour le chrétien que, avec la Rédemption, la mort

“ C'est la parole du Christ au bon larron qui constitue la clé de voûte de l'œuvre : « Aujourd'hui, tu seras avec moi au Paradis. »

n'est jamais que le temps qui mènera vers la résurrection. On passe ainsi de l'antique Loi à la nouvelle Alliance, de l'Ancien Testament au Nouveau, avec au centre la vision du Christ en croix et, par conséquent, du sens que prend sa mort pour l'humanité. C'est la parole du Christ au bon larron qui constitue la clé de voûte de l'œuvre : « Aujourd'hui, tu seras avec moi au Paradis. » On peut alors chanter sereinement avec le vieillard Siméon notre adieu au monde. La mort terrestre a pris désormais toute sa dimension spirituelle, ce qui vaut, pour conclure, de louer Dieu dans sa Trinité.

Très réduit, le dispositif instrumental de la cantate est lui aussi archaisant, puisque constitué, outre du continuo, de deux flûtes à bec et deux violes de gambe seulement, instruments « anciens » déjà à l'époque, généralement liés à l'évocation de la mort. Cette formation induit un climat d'intimité et de méditation, empreint de douceur. Bach utilise trois vieux chorals, pour conclure chacune des trois parties vocales de l'œuvre.

Une sonatina purement instrumentale ouvre l'œuvre, tandis qu'en symétrie lui répond pour conclure un Gloria vocal. Le centre de la cantate est constitué de deux grandes parties, correspondant aux deux temps de la méditation. Au maillage de textes de chorals et de versets bibliques enchaînés correspond la juxtaposition de passages purement instrumentaux, d'ensembles vocaux et d'ariosos de solistes, en une subtile mosaïque qui converge chaque fois vers le choral auquel il revient d'explicitier la catéchèse sonore. Le premier bloc sonore s'ouvre, en trois « moments », par un serein acte de foi : le temps de Dieu est un temps béni, en Dieu nous vivons, en lui nous mourrons au moment voulu par lui. Après l'exposition, un fugato central figure la vie et le mouvement (weben), puis, en antiithèse, la troisième partie (marquée Adagio assai), est consacrée à la mort.

La seconde partie de la cantate va en développer l'enseignement au fil d'un parcours tonal changeant, qui continue à explorer les tonalités à bémols. Par la voix de l'alto, le chrétien dans l'affliction chante, avec le psalmiste, « Entre tes mains je remets mon esprit ». Et en arrière-plan de la parole du Christ, on entend, comme dans le lointain, la voix d'alto énoncer paisiblement, période par période, et en augmentation, la première strophe du choral *Mit Fried und Freud*, les mots du *Cantique de Siméon* dans la paraphrase poétique de Luther (1524), tandis que le Christ ne cesse de répéter « Tu seras avec moi au Paradis ». Idée géniale, effet bouleversant. Ainsi est délivré le commentaire spirituel de ce qu'est la mort pour le chrétien : « Avec paix et joie, je quitte ce monde, selon la volonté de Dieu. » La conclusion de la cantate, qui est en fait davantage un concert spirituel, est consacrée à la grande doxologie, le Gloria, en allemand.

De la *Cantate „Nach dir, Herr, verlanget mich“* [Vers toi, Seigneur, j'aspire] BWV 150, le livret paraphrase le Psaume 25, imploration des hommes dans le péril et appel au

salut divin. Des extraits de ce psaume sont liés par de la poésie originale. C'est un chant d'espérance qu'élève le chrétien, quand bien même les malheurs viennent le meurtrir. Ces tourments ne durent pas et l'on ne doit pas en tenir compte, puisque la Parole de Dieu le recommande, lui qui le sauve du péril, le protège et l'aide à vaincre le mal. Avant de conclure, les quatre voix entonnent

“
C'est un chant
d'espérance qu'élève le
chrétien, quand bien
même les malheurs
viennent le meurtrir.

un extrait du Psaume, construit comme un prélude et fugue vocal. Puis, il revient à la communauté chrétienne tout entière de conclure.

La tonalité dominante est celle de *si mineur*, rarement employée à cette époque, et toujours réservée à l'expression de la profonde affliction – évocation à la fois, ici, des tourments et des peines, ainsi que de l'ardente imploration, comme le soulignent entre autres les intenses mouvements chromatiques descendants de la sinfonia et du premier chœur. Quant à la chaconne finale, elle pourrait figurer la permanence du secours de Dieu et de la bénédiction du Ciel. Dans son esprit, dans sa conception d'ensemble comme dans sa réalisation sonore, et dans la nature même d'une spiritualité ardente, cette œuvre originale

du jeune Bach est un authentique chef-d'œuvre, où perce avec éclat sa personnalité mais où se manifeste tout ce qu'il doit à la grande tradition de ses prédécesseurs.

La *Cantate „Christ lag in Todesbanden“* [Christ gisait dans les liens de la mort] BWV 4 est l'une des toutes premières composées par un jeune musicien de 22 ou 23 ans. Plus qu'une cantate, c'est davantage un concert de choral, entièrement fondé sur les paroles et la musique d'un des plus anciens chorals de la Réforme. Confiées à un soliste, à deux chanteurs ou au chœur, les sept strophes se succèdent sans le moindre récitatif de liaison. Le texte est celui du poème que Luther a adapté de la séquence liturgique du jour de Pâques, *Victimæ paschali laudes*. Quant à la musique du choral, imitée du thème de plainchant, on la suppose également de Luther, à moins qu'elle ne soit due à son ami Johann Walter, le premier cantor de l'Histoire. Une brève sinfonia instrumentale introductive traite le début du choral en mouvements de plaintes désolées : dans les ténèbres, avant l'aube de la résurrection, le monde pleure celui qui est mort en croix. Les strophes du choral font l'objet d'élaborations symétriques selon une forme en arche que le musicien cultivera jusque dans le *Motet „Jesu meine Freude“*. Cette construction n'est jamais fortuite, et l'on peut chaque fois remarquer l'importance spirituelle du morceau placé au centre, en clé de voûte. Ici, dans le parcours qui, de la nuit du Christ au tombeau mène à la lumière de la félicité éternelle, ce morceau central marque le passage décisif des ténèbres à la lumière, par le combat de la vie contre la mort qui voit la victoire de la vie.

Johann Kuhnau, à qui Bach allait succéder à Leipzig a, comme le fera Bach, célébré la fête de la résurrection par une cantate où il a traité séparément les divers versets du choral que Luther avait adaptés de l'hymne pascale *Victimæ paschali laudes*. S'approchant des concerts spirituels de Buxtehude, il y oppose en contrastes divers styles musicaux. Cette cantate date de 1693, alors que le compositeur travaille déjà à Leipzig sans en être le cantor en titre. Elle est destinée aux cordes, à un chœur à quatre voix et trois solistes, avec deux parties de cornet facultatives pour en rehausser l'éclat jusqu'à l'*Alléluia* final.

Gilles Cantagrel

Les compositeurs

Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer le célèbre Buxtehude. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il accepte un poste à la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les sonates et partitas pour violon, les suites pour violoncelle, des sonates, des concertos... Il y découvre également la

musique italienne. En 1723, il est nommé cantor de l'église Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Il doit y fournir quantité de musiques. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. La production de Bach est colossale. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui, héritage et invention se confondent. Didactique, empreinte de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancrée dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains. D'une immense richesse, elle a nourri toute l'histoire de la musique.

Johann Kuhnau

Né en 1660, Johann Kuhnau est une figure importante de la musique baroque allemande. Contemporain de Bach, il fut élève de la Kreuzschule de Dresde. On y avait remarqué sa très belle voix. Il obtint, provisoirement, le titre de cantor dans la ville de Zittau (1680) avant d'aller étudier le droit à Leipzig. En 1684, il fut nommé organiste de l'église Saint-Thomas de Leipzig. Avant de devenir cantor à Saint-Thomas en 1701, il exerça le métier d'avocat. Il fut aussi nommé directeur de musique à l'université de Leipzig. Homme cultivé, musicographe, connu comme ayant été le prédécesseur de Bach dans cette fonction de cantor de l'église Saint-Thomas de Leipzig, il fut aussi un compositeur apprécié (cantates, diverses pièces pour clavier et pour orgue). Il publia, notamment, un recueil pour clavier *Neue Clavier Uebung I* (1689) et *II* (1692). Il a également écrit de la musique à programme sous le titre *Musikalische Vorstellung einiger Biblischer Historien* (1700), des motets latins, une vingtaine de cantates, et est l'auteur d'une *Passion selon saint Marc*. À la mort de Kuhnau en 1722, Bach devient cantor à Saint-Thomas.

Les interprètes Miriam Allan

La soprano australienne Miriam Allan se produit dans le monde entier sous la direction de chefs renommés, tels John Eliot Gardiner, William Christie, Laurence Cummings, Lars Ulrik Mortensen, Nicholas Collon ou encore Roy Goodman. Ses collaborations avec le Monteverdi Choir, Les Violons du Roy, les Sydney Philharmonia Choirs, le Concerto Copenhagen, l'Auckland Philharmonic, le Gewandhaus Kammerchor, la Israel Camerata et le Melbourne Symphony Orchestra l'amènent à chanter en concert Mozart, Monteverdi, Bach, Haydn, etc. Sur la scène lyrique, elle apparaît dans des productions d'œuvres de Purcell, Cavalli, Haendel, Vivaldi et Rameau, produites par l'Opéra Comique de Paris, le Festival de Glyndebourne, Pinchgut Opera de Sydney et Les Arts Florissants. Également à l'aise dans le répertoire contemporain, elle collabore avec la Sinfonia Australis et, plus récemment, avec l'Aurora Orchestra de Londres. Avec Les Arts Florissants et sous la direction de Paul Agnew, Miriam Allan participe sur plusieurs années à un cycle de concerts consacré à Monteverdi, qui l'amène à chanter l'intégrale

des madrigaux en tournée internationale, et qui trouve son point d'orgue avec une nouvelle production scénique de l'*Orfeo* en 2017. En 2018, toujours avec Les Arts Florissants et Paul Agnew, elle prend part au cycle consacré à Gesualdo. Durant la saison 2021-2022, elle participe à des tournées européennes avec Philippe Herreweghe et le Collegium Vocale Gent et à de multiples projets avec Les Arts Florissants et Paul Agnew. Elle donne également des représentations avec Christian Curnyn et Early Opera Company, au Wigmore Hall avec Jonathan Cohen et Arcangelo, au King's Place avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment, et du *Messie* à Madrid et à Oxford avec The Instruments of Time and Truth. Elle est aussi en tournée de récitals des canzonettas de Haydn avec la pianiste Erin Helyard en Australie, donne des représentations de Vivaldi avec Pinchgut Opera et d'*Alexander's Feast* de Haendel avec University College Dublin, et enregistre les *Bible Songs* de Charles Villiers Stanford et des musiques inédites de Jean Langlais avec l'organiste James Orford.

Maarten Engeltjes

Né en 1984, Maarten Engeltjes chante en tant que soprano garçon depuis l'âge de 4 ans. Dans cette tessiture, il a été soliste sur plusieurs CDs, dont le *Miserere mei* d'Allegri enregistré dans la cathédrale de Riga. À l'âge de 16 ans, il fait ses débuts de contre-ténor dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach. De nombreux concerts dans son pays et à l'étranger ont suivi. En 2007, il obtient son diplôme avec mention au Conservatoire Royal de La Haye. Maarten Engeltjes est un contre-ténor très demandé. Il travaille régulièrement avec des chefs d'orchestre tels que Jonathan Cohen, Emmanuelle Haïm, Vladimir Jurowski, William Christie, Peter Dijkstra, Jordi Savall, Reinbert de Leeuw, Markus Stenz ou encore Lars Ulrik Mortensen. Il est ainsi régulièrement invité par des orchestres et des salles prestigieuses. Outre l'*Actus tragicus* de Bach avec Les Arts Florissants sous la direction de Paul Agnew, ses engagements récents et futurs incluent des cantates de Bach avec le Frankfurter Sinfonie Orchester sous la direction de Bejun Mehta, l'*Oratorio de Noël* de Bach avec le Los

Angeles Philharmonic et le Tonkunstler Orchester Wien sous la direction de Ton Koopman, la *Passion selon saint Jean* de Bach avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Leonardo García Alarcón, et le rôle-titre de Solomon de Haendel avec l'Orchestre Philharmonique de la Radio Néerlandaise sous la direction de Peter Dijkstra. En 2017, Maarten Engeltjes a fondé PRJCT Amsterdam, son propre orchestre baroque. Avec cet ensemble, il emprunte une nouvelle voie en tant que chef, en plus d'assurer la programmation. Une combinaison qui lui procure une grande satisfaction. Avec son ensemble, il a enregistré deux albums solo pour Sony Classical, qui ont tous deux été salués par la presse. Pour les saisons à venir, des concerts sont prévus avec l'ensemble en Belgique et à l'étranger, notamment au Muziekgebouw et au Concertgebouw d'Amsterdam, à l'Auditorium de Lyon et à la Salle Gaveau de Paris. Des solistes tels que Roberta Mameli, Andreas Scholl et Rolando Villazón seront invités.

Thomas Hobbs

Les points forts de la saison 2021-2022 de Thomas Hobbs comprennent de nombreuses représentations de cantates de Bach avec Gli Angeli Genève, Le Banquet Céleste, l'Ensemble Alia Mens, la Netherlands Bach Society et Les Arts Florissants. De Bach, il interprète également l'*Oratorio de Noël* avec Concerto Copenhagen et la *Passion selon saint Matthieu* avec Il Gardellino et le Bach Collegium Japan. Parmi ses engagements passés, citons *Le Messie* de Haendel (avec Early Music Vancouver, Sinfonietta Riga, Tafelmusik Toronto, RIAS Kammerchor et Akademie für Alte Musik Berlin), diverses réalisations avec le Collegium Vocale Gent sous la direction de Philippe Herreweghe et avec Gli Angeli Genève sous la direction de Stephan McLeod, la *Messe en si mineur* de Bach lors d'une tournée européenne et au Festival de Salzbourg avec le Collegium Vocale Gent et Philippe Herreweghe, *La Création* de Haydn avec Mirga Gražinytė-Tyla et le City of Birmingham Symphony Orchestra, le *Requiem* de Schumann avec Richard Egarr et le

Scottish Chamber Orchestra, l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach en tournée avec la Netherlands Bach Society et *Le Messie* avec l'Academy of Ancient Music au Barbican Center de Londres. Il a également chanté en Australie l'*Oratorio de Noël* avec le Choir of London et l'Australian Chamber Orchestra. Thomas Hobbs a aussi chanté l'*Alexander's Feast* de Haendel avec le Tafelmusik Baroque Orchestra. Sur la scène de l'opéra, il a interprété Télémaque dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi, dans une nouvelle production de l'English National Opera dirigée par Jonathan Cohen, les rôles d'Apollon et du Berger dans l'*Orfeo* de Monteverdi dans des représentations semi-scéniques avec Richard Egarr et l'Academy of Ancient Music, ainsi que le rôle-titre dans *Albert Herring* de Britten et Ferrando dans *Così fan tutte*. Son enregistrement du *Requiem* de Mozart avec John Butt et le Dunedin Consort a reçu le Gramophone Award 2014 du meilleur enregistrement choral.

Edward Grint

Les engagements en 2021-2022 du baryton-basse britannique Edward Grint comprennent *Was frag ich nach der Welt* de Bach avec le Theater Heidelberg pour le Festival d'hiver de

Schwetzingen, le rôle de Polyphemus dans *Acis et Galatée* de Haendel avec l'Irish Baroque Orchestra, ainsi que *Le Messie* de Haendel pour le London Handel Festival et avec l'Early Music

Company au Festival de Buxton. Edward Grint s'est formé au King's College de Cambridge, puis au Royal College of Music de Londres. Il obtient le 2^e prix du Concours international de chant baroque Pietro Antonio Cesti à Innsbruck, est finaliste de la London Handel Competition et lauréat du Concours de Clermont-Ferrand. Sur la scène lyrique, il interprète Arcas (*Iphigénie en Aulide*, Gluck) au Theater an der Wien, Adonis (*Venus and Adonis*, Blow), Énée (*Didon et Énée*, Purcell) au Festival d'Innsbruck et Teobaldo (*Faramondo*, Haendel) au Festival Haendel de Göttingen. Il apparaît également dans *Patience* (Sullivan) au musée d'Orsay, *Peter Grimes* (Britten), *Eugène Onéguine* (Tchaïkovski) au Ryedale Festival ou encore dans *Giulio Cesare* (Haendel). En concert, il chante Bach (les cantates avec The

King's Consort au Wigmore Hall, la *Passion selon saint Matthieu* au London Handel Festival, la *Passion selon saint Jean* à la cathédrale Saint Paul de Londres, le *Magnificat* avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment au Festival baroque de La Valette) et Haendel (*Israël en Égypte* au King's College à Cambridge et *Le Messie* avec la City of London Sinfonia). Parmi les engagements passés d'Edward Grint, citons la *Messe en ut mineur* (Mozart) au Festival de Salzbourg, des concerts avec l'Irish Baroque Orchestra et Les Arts Florissants, *Acis et Galatée* avec Le Banquet Céleste, les *Chandos Anthems* au London Handel Festival, *Le Messie* avec le Hanover Band, *Didon et Énée* avec le London Philharmonic Orchestra et la *Messe en si mineur* avec le BBC Symphony Orchestra.

Paul Agnew

Le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew s'est imposé en tant que spécialiste de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles et interprète de choix des rôles de haute-contre du répertoire baroque. En 1992, il est remarqué par William Christie lors d'une tournée d'*Atys* (Lully) avec Les Arts Florissants. Il devient alors un collaborateur privilégié du chef d'orchestre et de son ensemble. De 2011 à 2015, il dirige l'intégrale des madrigaux de Monteverdi ; s'ensuivent une centaine de concerts dans toute l'Europe et trois enregistrements dans la collection « Les

Arts Florissants » chez Harmonia Mundi, dont le premier remporte un Gramophone Award en 2016. À partir de 2013, Paul Agnew dirige régulièrement Les Arts Florissants ; citons le ballet *Doux Mensonges* (Opéra de Paris), *Platée* de Rameau (Theater an der Wien), *Orfeo* à l'occasion du 450^e anniversaire de la naissance de Monteverdi, et de nombreux programmes de concert. Directeur artistique du Festival de Printemps – Les Arts Florissants dans les églises du Sud-Vendée, créé en 2017, Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix, l'académie pour

jeunes chanteurs des Arts Florissants. Cet intérêt pour la formation de nouvelles générations de musiciens l'amène à collaborer avec l'Orchestre Français des Jeunes Baroque, The European Union Baroque Orchestra ou encore l'Académie européenne baroque d'Ambronay. Il conçoit des concerts pédagogiques, tels *Le Voyage de monsieur Monteverdi* et *La Lyre d'Orphée*. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme la Staatsphilharmonie Nürnberg, la Staatskapelle de Dresde, le Royal Scottish National Orchestra, l'Orchestre de Chambre de Norvège, l'Orchestre Symphonique

de la Radio Finlandaise, le Seattle Symphony Orchestra, le Houston Symphony Orchestra, l'Orchestre du Maggio Fiorentino de Florence ou encore l'Akademie für Alte Musik de Berlin. Il dirige actuellement une nouvelle interprétation des six livres de madrigaux de Gesualdo avec Les Arts Florissants, dont le premier volume des enregistrements (Harmonia Mundi) a remporté un Gramophone Award en 2020. Au cours de la saison 2021-2022, Paul Agnew inaugure une nouvelle série de concerts consacrée aux cantates de Bach. Depuis 2020, il est codirecteur musical des Arts Florissants.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations – productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... – qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur de prestigieuses scènes. Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie Jardin

des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour les jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, ils ont constitué un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été

lancé en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017, avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de

Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le département de la Vendée et la région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Aline Foriel-Destezet et les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Depuis 2015, Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris.

CHCEUR

Soprano

Violaine Le Chenadec

Contre-ténor

Nicolas Kuntzelmann

Ténor

Benoît Rameau

Basse

Anicet Castel

ENSEMBLE INSTRUMENTAL

Violons

Tami Troman

Juliette Roumailhac

Altos

Sophie de Bardonneche

Myriam Bulloz

Violes de gambe

Julien Léonard

Josh Cheatham

Violoncelle

Félix Knecht, *basse continue*

Contrebasse

Hugo Abraham, *basse continue*

Flûtes à bec

Tiam Goudarzi

Anaïs Ramage

Basson

Anaïs Ramage

Orgue

Marie Van Rhijn, *basse continue*

Livret

Johann Sebastian Bach *Cantate BWV 4 „Christ lag in Todesbanden“*

Choral „Wir essen und wir leben wohl“

Wir essen und wir leben wohl
In rechten Osterfladen,
Der alte Sauerteig nicht soll
Sein bei dem Wort der Gnaden,
Christus will die Koste sein
Und speisen die Seel allein,
Der Glaub will keins andern leben.
Halleluja!

Nous mangeons pour notre bien-être
La juste galette de Pâques,
Le vieux levain ne doit pas
Être associé à la parole de grâce,
Christ sera notre nourriture
Et lui seul rassasiera notre âme.
Le croyant ne veut pas d'autre vie.
Alléluia !

Le public participatif a été préparé par Paul Agnew.

BONS PLANS 2022-23

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR

LES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE, CODIRECTEUR MUSICAL
PAUL AGNEW, CODIRECTEUR MUSICAL

MERCREDI 29 SEPTEMBRE ————— 20H30

LE JARDIN DES VOIX

Leçon de musique

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Partenope de Haendel

JEUDI 30 SEPTEMBRE ————— 20H30

PARTENOPE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Œuvre de Georg Friedrich Haendel

MARDI 2 NOVEMBRE ————— 20H30

LA FONTAINE

PAUL AGNEW, DIRECTION

Œuvres de Pascal Collasse, Michel Lambert et Jean-Baptiste Lully

JEUDI 11 NOVEMBRE ————— 20H30

GRAND SIÈCLE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Œuvres de Marc-Antoine Charpentier et André Campra

MARDI 23 NOVEMBRE ————— 20H30

AIRS SÉRIEUX ET À BOIRE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

DIMANCHE 19 DÉCEMBRE ————— 16H30

HAENDEL / L'ALLEGRO

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

JEUDI 10 FÉVRIER ————— 20H30

GESUALDO / MADRIGAUX LIVRE VI

PAUL AGNEW, DIRECTION

MARDI 29 MARS ————— 20H30

UN SALON AU GRAND SIÈCLE

Sonates de Jean-Marie Leclair et Jean-Baptiste Senaillé

MERCREDI 30 MARS ————— 20H30

SYMPHONIES PARISIENNES

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Œuvres de Joseph Haydn

MARDI 17 MAI ————— 20H30

BACH, UNE VIE EN MUSIQUE

PAUL AGNEW, DIRECTION

Œuvres de Johann Sebastian Bach et Johann Kuhnau

MERCREDI 18 MAI ————— 20H30

SCHÜTZ / MADRIGAUX

PAUL AGNEW, DIRECTION

JEUDI 2 JUIN ————— 20H30

3 x 3

Œuvres de Johann Sebastian Bach, Franz Schubert et Arnold Schönberg

VENDREDI 24 JUIN ————— 20H30

JEPHTÉ

PAUL AGNEW, DIRECTION

Œuvres d'Antonio Draghi et Giacomo Carissimi

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le département de la Vendée et la région des Pays de la Loire.

La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Aline Foriel-Destezet et les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Depuis 2015, Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris.

